

Crédit du Maroc assure sur son cœur de métier

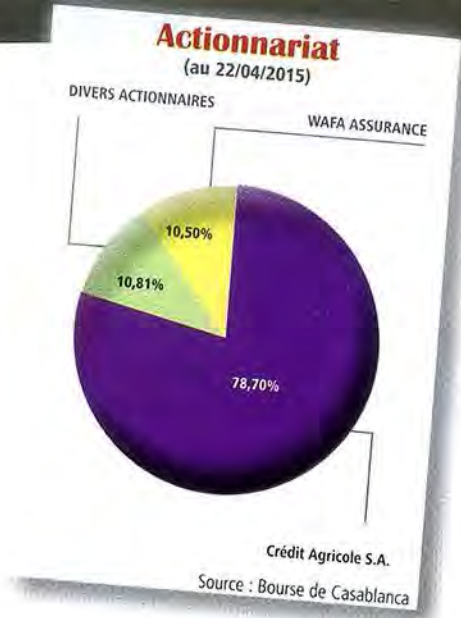
La banque fait l'essentiel sur le plan commercial avec des croissances appréciables de ses dépôts et crédits. Mais son profit net recule de 66% du fait de l'impact d'un contrôle fiscal et de l'alourdissement du coût du risque.



Crédit du Maroc carbure sur le plan commercial. La filiale du Crédit Agricole France affiche une croissance de son encours de crédits de 5,6%, à 37 milliards de DH, un rythme deux fois plus important que celui du marché. En face, les dépôts de la clientèle se renforcent de 3,9%, à 38,4 milliards de DH. Néanmoins, ces bonnes réalisations commerciales ne s'accompagnent pas d'une amélioration des

marges. En effet, le Produit Net Bancaire ressort en quasi-stagnation (+0,3%), à près de 2,1 milliards de DH. A y voir de plus près, la banque a bien tiré profit du développement de ses encours de crédit et de dépôt. Ses marges d'intérêt et sur les commissions, qui constituent son cœur de métier, s'apprécient de 3%, à 1,7 milliard de DH, et de 1,1%, à 317,5 MDH. Mais ces bonnes évolutions sont sapées par le recul de 27,7% du résultat des opérations de marché, à 122,4 MDH, dans le sillage d'une conjoncture moins porteuse pour ce type d'activités. Les charges générales d'exploitation assombrissent un peu plus le tableau. Elles s'alourdissent de 8,3%,

à près de 1,2 milliard de DH, dégradant le coefficient d'exploitation de 4,2 points, à 57%. Mais là encore, la raison en est un élément non récurrent. La banque a en effet fait face à un contrôle fiscal dont l'impact s'établit à 79 MDH. Sans surprise, le Résultat Brut d'Exploitation termine sur un repli de 8,6%, à 901,3 MDH. Les profits de la banque s'effritent un peu plus du fait de l'alourdissement du coût du risque. Celui-ci se détériore de 28,1%, à 766,4 MDH, déclinant la poursuite de la politique prudente de CDM en matière de couverture des risques. En bout de course, le Résultat Net Part du groupe accuse une baisse de 65,6%, à près de 82 MDH ■



Evolution du cours



Chiffres-clés (comptes consolidés)

(en MDH)	2015	2014	Var (en%)
Produits d'exploitation	2 904,6	3 056,9	-5,0
Résultat brut d'exploitation	901,3	986,6	-8,6
Marge opérationnelle (en %)	31,0	32,3	-1,2pt
Résultat net part du groupe	81,9	237,8	-65,6
Marge nette (en %)	2,8	7,8	-5,0pt

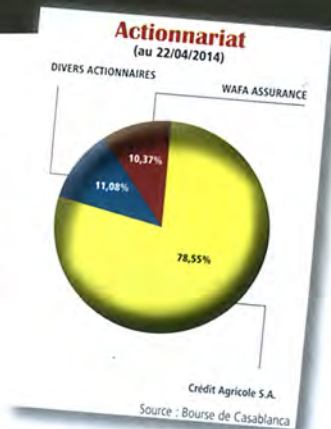
Une efficacité opérationnelle effacée par les provisions

Crédit du Maroc s'assure une croissance des profits d'exploitation de 4% en dépit de réalisations commerciales ternes. Mais l'envolée du coût du risque fait reculer son bénéfice net de 15%.

Crédit du Maroc boucle une année 2014 en demi-teinte. La filiale marocaine du Crédit Agricole France, qui a récemment mis sur les rails une nouvelle stratégie sur 5 ans, «Cap 2018», affiche d'abord de ternes réalisations commerciales. En effet, l'encours des crédits distribués baisse de 4,9%, à 35 milliards de DH. Cette régression des financements est néanmoins à nuancer par le fait que la banque a volontairement cherché à réduire son exposition

vis-à-vis de certains grands clients pour diminuer son risque de contrepartie. Les dépôts, pour leur part, font quasiment du surplace avec une progression minimale de 0,5%, à 37 milliards de DH. Sans surprise, ces réalisations commerciales hésitantes aboutissent à une baisse des produits d'exploitation de 1,4%, à 3,1 milliards de DH. En termes de profitabilité, le produit net bancaire (PNB) affiche une hausse réduite de 0,8%, à près de 2,1 milliards de DH. Pourtant, Crédit du Maroc parvient à réaliser l'essentiel en faisant croître les marges dégagées sur son cœur de métier. La marge d'intérêt s'accroît en effet de 2,8%, à 1,7 milliard de DH et la marge sur commission progresse de 5,2%, à 314

MDH. Mais le tout est enfoncé par une contraction du résultat des opérations de marché de 17,5%, à 169,4 MDH. La banque parvient cependant à se refaire côté exploitation en réussissant la prouesse de faire baisser ses charges générales d'exploitation de 1,9%, à 1,1 milliard de DH, ce qui améliore au passage le coefficient d'exploitation à 52,8% contre 54,2% en 2013. Cela profite au Résultat Brut d'Exploitation qui enregistre une appréciation de 3,9%, à 986,6 MDH. Mais cette hausse est encore une fois sapée par une dégradation du coût du risque de 20,5%, à 598,4 MDH. Ce qui fait qu'en bout de course, le résultat net part du groupe ressort en dépréciation de 14,8%, à 237,8 MDH.



Evolution du cours



Chiffres-clés (comptes consolidés)

(en MDH)	2014	2013	Var (en%)
Produits d'exploitation	3 056	3 099	-1,4
Résultat brut d'exploitation	986,6	949,2	+3,9
Marge opérationnelle (en %)	32,3	30,6	+1,7pt
Résultat net part du groupe	237,8	279,2	-14,8
Marge nette (en %)	7,8	9,0	-1,2pt

Agressivité commerciale non rentable

En dépit d'une croissance des encours de dépôts et des crédits, le profit net baisse de 20%, plombé par la hausse des charges d'exploitation et l'alourdissement du coût du risque.

Le Crédit du Maroc se défend bien pour faire croître ses dépôts et crédits, dans un contexte difficile. L'encours des crédits enregistre une augmentation de 3,4%, à 36,8 milliards de DH, incluant principalement une hausse de 4,5% des crédits de trésorerie. De leur côté, les dépôts de la clientèle augmentent de 8,5%, à 36,8 milliards de DH. Cette évolution dégrade légèrement la structure des ressources qui passe à 39,4% de dépôts rémunérés contre

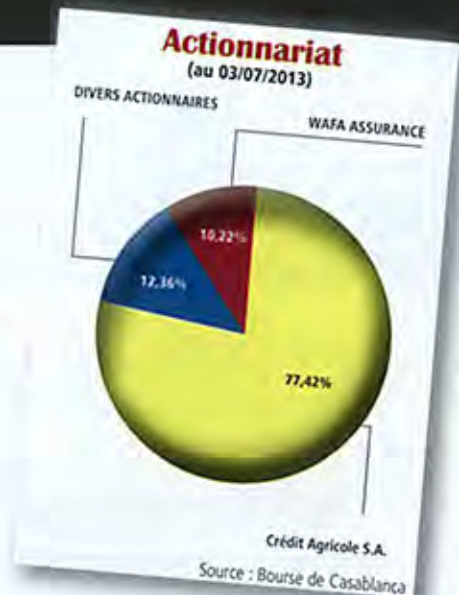
38,6% en 2012.

En dépit du dynamisme commercial, les produits d'exploitation bancaire enregistrent une croissance relativement modeste de 1,5%, à 3,1 milliards de DH qui se traduit même par une baisse du produit net bancaire de 1,6%, à 2,1 milliards de DH. La raison en est une contraction de 7,3% de la marge d'intérêt, à 1,6 milliard de DH, enfoncée par le renchérissement du coût de refinancement, et une contraction de la marge sur commissions de 3,9% du fait d'un assouplissement de la politique tarifaire. Les charges d'exploitation assombrissent un peu plus le tableau avec une augmentation de 4,9%, à 1,1 milliard de DH, induisant un dérapage du

coefficient d'exploitation de près de 3,3 points, passant de 50,9% à 54,2%. Ces charges sont notamment alourdies par la comptabilisation d'une provision pour chantiers futurs (nouveau siège). Dans ce sillage, le résultat brut d'exploitation recule de 8,3%, à 949,2 MDH.

Prenant en considération un coût du risque qui augmente de près de 9% du fait de compléments de provisions sur certains dossiers de grandes entreprises, le résultat net part du groupe ressort au final en baisse notable de 20%, à 279,1 MDH.

A noter par ailleurs que Crédit du Maroc a lancé au second semestre 2013 un plan d'entreprise courant jusqu'en 2018 ■



Evolution du cours



Chiffres-clés (comptes consolidés)

(en MDH)	2013	2012	Var (en%)
Produits d'exploitation	3 099,5	3 054,9	+1,5
Résultat brut d'exploitation	949,2	1 034,7	-8,3
Marge opérationnelle (en %)	30,6	33,9	-3,2pt
Résultat net part du groupe	279,1	348,7	-20,0
Marge nette (en %)	9,0	11,4	-2,4pt

Résultats à fin septembre 2013

Crédit du Maroc affiche un résultat net en baisse



Dans un contexte économique peu favorable, le Crédit du Maroc a continué à faire preuve d'efficacité au niveau commercial, et ce en dépit d'un marché marqué par une pénurie de liquidités. A fin septembre 2013, et comparativement à la même période de l'année dernière, les dépôts de la clientèle ont progressé de 9 % à 37 milliards de dirhams, grâce aux bonnes performances enregistrées par les différentes rubriques contribuant aux ressources de la banque. Le poids des ressources non ou faiblement rémunérées demeure prépondérant, représentant 78,6 % des dépôts de la filiale marocaine du Crédit Agricole SA. La banque a ainsi amélioré sa part de marché de 23 points

de base en glissement annuel pour s'établir à 5,5 %. Parallèlement, la banque poursuit sa politique de financement de l'économie nationale avec un encours des crédits en hausse de 1,9 % à 36,8 milliards de dirhams. Au niveau du segment immobilier, l'encours des crédits accordés par la banque a augmenté de 6,9 % par rapport à la même période de l'année dernière. Le crédit-bail et le crédit à la consommation ont augmenté de respectivement 6 % et 2 % depuis décembre 2012.

Coût du risque stagnant

Au niveau des indicateurs financiers, le produit net bancaire a reculé de 2,7 % à 1 546 MDH à cause d'un environnement peu porteur. Parallèlement, et en dépit des

investissements au niveau du réseau, la hausse des charges générales d'exploitation a été contenue à 1,8 %, soit 721,15 MDH. Du coup, le résultat brut d'exploitation a reculé de 7,14 % à 741,62 MDH.

En tenant compte d'un coût du risque en stagnation (+0,31 %) à 351,24 MDH, le résultat d'exploitation ressort avec une baisse de 13 % à 390,38 MDH. La stagnation du coût du risque peut être interprétée comme étant le signe d'une amélioration de l'environnement économique, qui s'était dégradé au cours de ces dernières années à cause de la crise économique internationale qui avait fini par gagner le Maroc.

En tenant compte de l'impôt sur les bénéfices, le résultat net consolidé au terme des 9 pre-

miers mois de l'année ressort à 246,45 MDH, en baisse de 14,12 %. Le résultat net part du groupe s'est établi à 242,75 MDH, en recul de 14,23 %.

Enfin, le Crédit du Maroc a procédé au renforcement de ses fonds propres au cours de cette année. La banque a réussi une augmentation en capital par apport en numéraire, portant son capital à social à 1 035,85 MDH. Auparavant, la banque avait finalisé une autre opération d'augmentation de capital par conversion optionnelle des dividendes de l'exercice 2012. Ces deux opérations rentrent dans le cadre de la volonté de la banque de renforcer son assise financière afin de se conformer aux exigences de Bank Al-Maghrib.

La Tribune

N°867 • 19/12/2013

MD